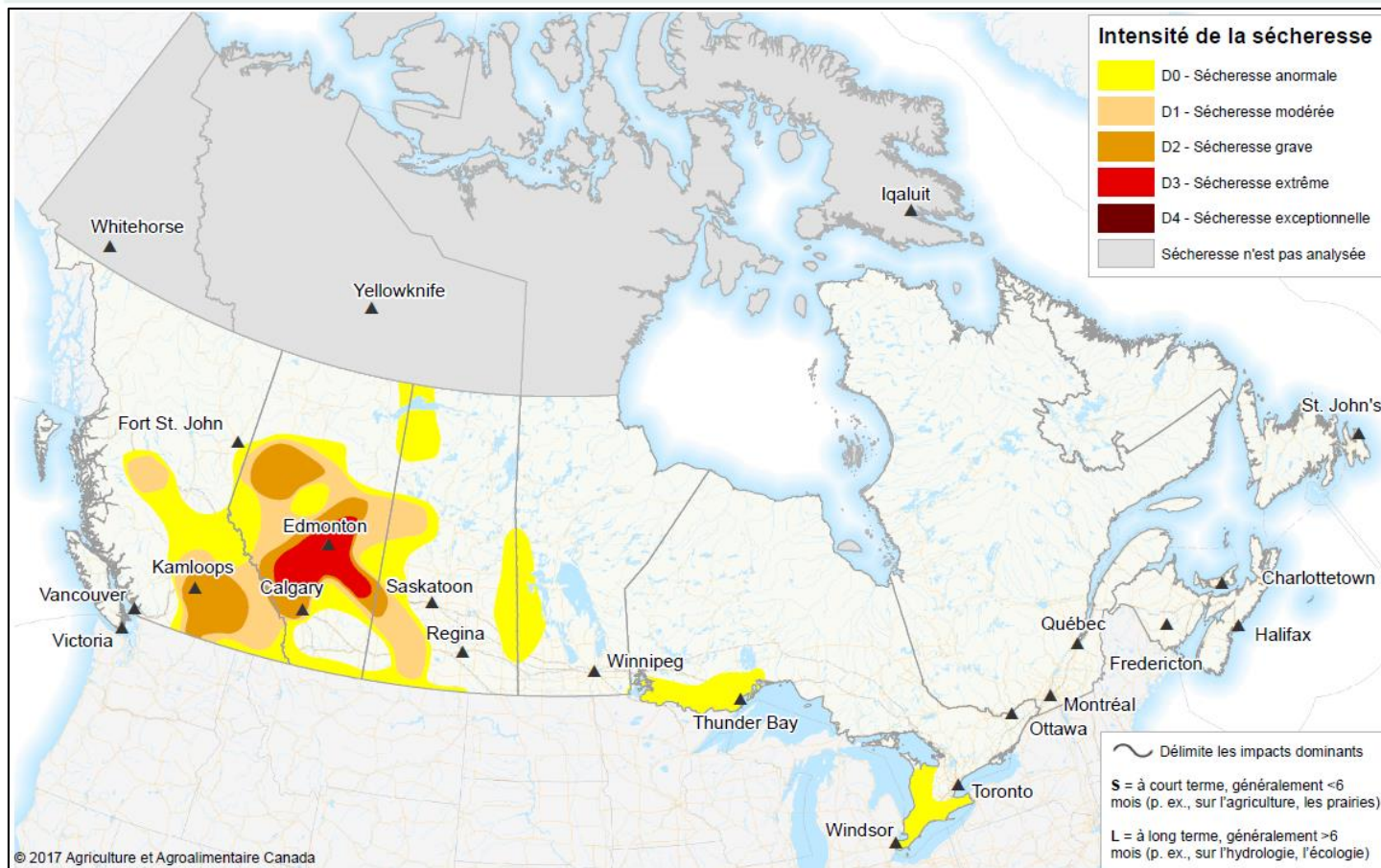


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 novembre 2009



Le centre et le nord de l'Alberta demeurent les régions où la sécheresse est la plus importante au Canada, aussi bien par son ampleur que par sa gravité. Les régions de l'intérieur méridional de la Colombie-Britannique sont toujours classées dans la catégorie IS2 (sécheresse sévère). À partir du 30 novembre, le pourcentage de territoire au Canada, à l'exception des régions arctiques au nord du 60^e parallèle, classé en sécheresse ou anormalement sec, a diminué d'environ 15 %. Le pourcentage de superficie agricole classée en sécheresse ou anormalement sèche a augmenté de 35 % à 40 %.

En général, les précipitations étaient bien supérieures à la moyenne dans l'ouest de la Colombie-Britannique, nettement inférieures à la normale dans les Prairies et de normales à inférieures dans la majorité de l'est du Canada. L'île de Vancouver et les zones côtières du sud de la Colombie-Britannique ont enregistré des hausses de 200 % par rapport à la normale en



novembre, déclenchant des inondations et des ordres d'évacuation. À l'opposé, la plupart des régions du centre et du nord de l'Alberta ont reçu moins de 40 % des précipitations normales, ce qui a amplifié les conditions de sécheresse et aggravé les déficits importants en humidité. Une grande partie de la région a reçu moins de 60 % des précipitations normales depuis le début de juin 2009.

Les températures mensuelles moyennes étaient de 4,0 à 5,0 °C (de 7,2 à 9,0 °F) supérieures à la normale sur l'ensemble du territoire canadien. Le mois de novembre 2009 a été l'un des mois les plus chauds enregistrés dans les Prairies et le nord-ouest de l'Ontario, avec certaines zones enregistrant des hausses de plus de 7 °C (12,6 °F) supérieures à la normale. La saison de septembre à novembre (l'automne) a été classée comme le deuxième automne le plus chaud dans le pays depuis 1948. La chaleur de novembre a permis de reprendre les activités de récolte dans les régions agricoles du Nord, qui ont été arrêtées brusquement en octobre. Le mouvement en dents de scie des températures risque de durer, avec des prévisions de températures pour décembre plus froides que la normale.

Région du Pacifique (BC)

La sécheresse continue à traîner en longueur dans l'intérieur méridional de la Colombie-Britannique où les déficits de précipitations persistent. Les précipitations étaient inférieures à la normale en novembre et inférieures à 75 % par rapport à la normale au cours des six derniers mois. Cela a eu pour conséquence un maintien des classifications IS1 (sécheresse modérée) et IS2 (sécheresse sévère). Des chutes de neige et des écoulements printaniers supérieurs à la moyenne sont nécessaires afin que les ruisseaux et les rivières retrouvent leur niveau normal. Des zones dans le centre-ouest de la Colombie-Britannique sont également restées en dessous de 75 % des précipitations normales au cours des six derniers mois, ayant pour conséquence un maintien de la classification IS1 (sécheresse modérée). En comparaison, une nette amélioration a été relevée le long de la côte sud et sur l'île de Vancouver, où des hausses de 200 % par rapport aux précipitations normales ont été enregistrées au cours du dernier mois, occasionnant des inondations localisées et des alertes d'évacuation. En raison des pluies intenses le long de la côte sud et sur l'île de Vancouver, toutes les classifications de sécheresse ont été retirées de la région.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Les problèmes de sécheresse se poursuivent dans une grande partie du centre et du nord de l'Alberta en raison de précipitations inférieures à 40 % par rapport à la normale au cours du mois dernier, et des effets à long terme de précipitations inférieures à 60 % par rapport à la normale, et des valeurs de l'Indice normalisé des précipitations (INP) inférieures à - 2,00 depuis le 1er décembre 2008. Cela engendre par conséquent une expansion des classifications de la catégorie IS3 (sécheresse extrême) et de la catégorie IS2 (sécheresse sévère). Certaines zones dans cette région ont des déficits de précipitations annuelles supérieurs à 250 mm (à peu près

dix pouces), soit la moitié de la normale prévue. Les réserves d'humidité des sols sont extrêmement basses, et de nombreuses étendues d'eau naturelles ont diminué de façon importante, ayant pour conséquence l'assèchement de certains ruisseaux et terrains marécageux. Les volumes des rivières de mars à septembre ont été classés les quatrièmes moins élevés à Edmonton et les dixièmes moins élevés à Calgary depuis 91 années de données archivées. Le prolongement de la sécheresse a également fait augmenter la mortalité des arbres, ce qui est devenu un problème dans certaines zones urbaines et le long de la région sud boréale. Pendant la saison de végétation, la sécheresse a ralenti le développement des récoltes au cours de la période de germination et, tout au long de l'été, des conditions fraîches ont ralenti la croissance des récoltes, entraînant une récolte retardée de plus de trois semaines. Pour ces zones, des chutes de neige et des précipitations de printemps bien supérieures à la moyenne sont nécessaires afin d'apporter des réserves d'humidité et d'eau au sol proches de la normale, autrement il est probable que la sécheresse persistera au cours de la prochaine saison de végétation. Dans le nord-ouest de l'Alberta, l'étendue de la sécheresse dans la région de Peace River est restée constante, en continuant à être classée dans la catégorie IS2 (sécheresse sévère), avec des précipitations inférieures à 60 % par rapport à la normale au cours des six derniers mois.

En Saskatchewan, les conditions demeurent relativement inchangées. Les régions de sécheresse dans le sud-ouest de la Saskatchewan se sont étendues vers l'Est en raison de précipitations inférieures à 60 % par rapport à la normale au cours des trois derniers mois, et inférieures à 70 % par rapport à la normale depuis décembre 2008. Cela a engendré un maintien de la classification de la catégorie IS1 (sécheresse modérée). Une petite partie située le long des frontières de la Saskatchewan et de l'Alberta reste classée IS2 (sécheresse sévère). Des zones dans le centre-ouest de la Saskatchewan ont été classées IS1 (sécheresse modérée) en raison de précipitations inférieures à 40 % par rapport à la normale au cours des trois derniers mois. Comme en Alberta, des chutes de neige importantes et des précipitations de printemps sont nécessaires afin d'apporter des réserves d'humidité au sol proches de la normale.

Par ailleurs, le nord-ouest et le sud-ouest de l'Ontario ont été classés IS0 (conditions anormalement sèches). Les deux régions ont enregistré des précipitations inférieures à 60 % par rapport à la normale au cours des trois derniers mois. La classification IS0 le long de la frontière de la Saskatchewan et du Manitoba s'est étendue vers le Nord afin d'intégrer les zones qui ont une valeur d'INP inférieure à - 2,00 pour le mois dernier, et qui ont enregistré des précipitations inférieures à 60 % par rapport à la normale au cours des trois derniers mois.